



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Marc-Guimo.html>

Voix nouvelle : Marc Guimo

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 7 mai 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Dans la lettre présentant le manuscrit inédit qu'il m'adresse, intitulé avec une ironie certaine *Un début de réalité*, Marc Guimo se réfère à quelques auteurs *Polder* dont il se sent proche et qu'il lit et relit avec plaisir. Parmi lesquels Simon Allonneau. De fait, un indéniable air de famille existe entre les poèmes d'*Un jour on a jamais rien vu* (*polder* n° [156](#)), et ceux que propose Marc Guimo, principalement par cette désinvolture avec laquelle sont traités à la fois la question du lyrisme, et le rapport à la réalité, - ce que l'auteur résume *en questions concernant le corps, les mots, le monde contemporain et économique, le monde du travail*.

On pourrait même aller plus loin en indiquant une filiation (ne laissons pas, même les esprits les mieux intentionnés, écrire notre histoire) entre ces poètes nouveaux : Marc Guimo, mais aussi [Alexandre Billon](#) par exemple ou [Patrice Lumeau](#) qu'on a pu découvrir récemment ici-même, et la poésie d'un Thomas Vinau, qui pourrait leur faire figure de grand-frère, tout en se souvenant avec quelle constance ce dernier marque sa reconnaissance à Pierre Autin-Grenier. Ce qui suggère déjà un peu plus qu'*un début de réalité* poétique, pour paraphraser Marc Guimo.

Mais revenons-en pour l'heure au manuscrit de ce dernier.

Il n'était pas tombé malade cet hiver
Normal il n'était pas sorti
Les virus ne passent pas le double vitrage
Et quand il invitait des gens
Pour éviter la transmission
Il leur parlait de dos
Et leur serrait la main de dos
On aurait dit une course de relais
Mais sans courir

*

Ril pour dent
Pieds dans l'eau
Dettes jusqu'au cou
La main dans le sac de courses

*

Elle lui dit dans l'appartement : laisse le chat passer, il est prioritaire

*

Avant d'être riche et célèbre
Cet homme va écrire un peu de poésie
Profiter de la pauvreté qui est gratuite
Et s'offrir des voyages très chers dans son cerveau

Post-scriptum :

Voix nouvelles : Précédemment on a pu lire dans cette chronique des poèmes de [Véronique Elfakir](#) ; [Antoine Maine](#) ; et [Chloe Landriot](#), dont le recueil *Un récit* paraîtra sous peu dans la collection *Polder*.

Repères : De **Thomas Vinau**, est paru récemment *Collection de sombreros ?*, à l'Atelier Vincent Rougier, dont nous parlerons sans doute bientôt. Quant à **Pierre Autin-Grenier**, ses écrits restent d'actualité grâce à la fidélité des *Carnets du Dessert de Lune*, qui viennent de republier : *Légende de Zakhor*, et « son univers assumé de fictions symboliques, où l'on peut croire, fût-il amer, à l'impossible » (*Dia* de Jacmo, *Décharge* 173)..